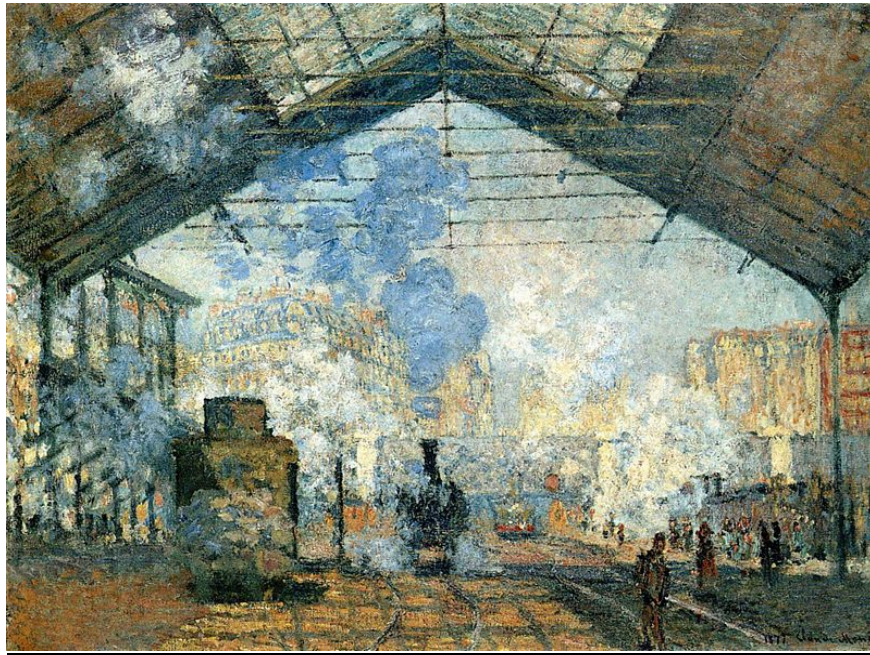


La gare Saint Lazare de Claude Monet

1877



Au cycle 3

Histoire des arts

- Observer et décrire des œuvres du patrimoine, savoir les situer dans le temps et dans l'espace, identifier le domaine artistique dont elles relèvent, en détailler certains éléments constitutifs en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique.
- Transmettre et échanger sur des visuels, des émotions et des effets ressentis en utilisant ses connaissances.
- Opérer des déplacements de sens, de références.
-

Pratiques artistiques

- pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques (formes abstraites ou images).
- Réaliser une composition en plan selon un désir exprimé.
- inventer et réaliser des œuvres plastiques à visée artistique ou expressive.
- Adapter son geste aux contraintes matérielles (instruments, supports, matériels) en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques.
- Créer une production sonore en lien avec la lecture de l'œuvre et la réalisation plastique.

- **Pratique artistique en arts visuels**

- Etape 1 : Atelier Arts visuels

Dictée dessinée de l'œuvre

Avant de montrer la reproduction de l'œuvre aux élèves et de donner son titre et le nom de l'artiste, proposer aux élèves une dictée dessinée.

Leur distribuer une feuille à dessin format 14 et un feutre fin noir.

Énoncer les consignes suivantes en laissant assez de temps (2 ou 3 mn par étape) aux élèves pour représenter chaque étape du dessin:

1. Prendre sa feuille horizontalement.
2. Dans la moitié inférieure, au centre, dessiner une locomotive se dirigeant vers vous et un train qui part en sens inverse.
3. Dessiner les rails sur lesquels ils roulent.
4. Dessiner des volutes de fumée et de vapeur s'échappant de la locomotive.
5. A gauche de la locomotive, dessiner un train à l'arrêt.
6. A droite, dessiner une foule éparsée d'une quinzaine de personnes qui attend.
7. Dans la moitié horizontale supérieure, dessiner une grande verrière en forme de V inversé qui surplombe les trains et la foule.
8. En arrière-plan, dessiner des immeubles haussmanniens.

• **Lecture de l'œuvre**

Montrer à présent la reproduction de l'œuvre aux élèves et laisser libre cours à leurs remarques, puis les amener à comparer l'œuvre avec ce qu'ils ont réalisé.

« *Quelles informations vous ont manqué pour que votre dessin se rapproche le plus possible de l'œuvre ?* » (La couleur, la touche, les dimensions des éléments, les différents plans).

« *Qu'apporte la couleur, par exemple ?* » la notion de lumière et d'ombre (les ombres ne sont pas grises, elles sont colorées).

Proposer aux élèves d'écrire une description plus complète de l'œuvre intégrant leurs propositions (la couleur, la façon dont la couleur est posée sur la toile par l'artiste (par touches)).

• **Raconter la belle histoire de la gare Saint Lazare de Claude Monet**

Claude Monet a réalisé douze tableaux de la gare Saint Lazare dans des conditions atmosphériques variées et avec des points de vue divers.

« *Je me dis qu'il ne serait pas banal d'étudier à différentes heures du jour le même motif et de noter les effets de lumière qui modifiaient d'une façon si sensible, d'heure en heure, l'apparence et les colorations de l'édifice.* » Claude Monet - Extrait de *L'Impressionnisme et son époque*

L'origine de l'invention du terme « impressionniste » revient au journaliste Louis Leroy: à propos d'*Impression, soleil levant* de Monet, le critique dénonce dans le Charivari, l'« effet d'impression », c'est-à-dire, selon lui, l'état d'ébauche de la toile.

Claude Monet a présenté à la troisième exposition impressionniste en avril 1877 sept versions de *La Gare Saint-Lazare*. Il choisit le thème du progrès technique alors très en vogue. Émile Zola, venu à l'exposition pour s'inspirer de ce que dégagent les tableaux, écrit :

« *Monsieur Claude Monet est la personnalité la plus accentuée du groupe. Il a exposé cette année des intérieurs de gares superbes. On y entend le grondement des trains qui s'y engouffrent, on y voit des débordements de fumée qui roulent sous les vastes hangars. Là est aujourd'hui la peinture, dans ces cadres modernes d'une si belle largeur. Nos artistes doivent trouver la poésie des gares comme leurs pères ont trouvé celles des forêts et des fleuves.* » 1877

Claude Monet poursuit ses recherches sur l'instantanéité. Monet cherche à représenter ce qu'il voit et ce qu'il ressent à l'instant présent. A chaque instant, ce qu'il peint change. C'est ainsi que Maupassant, un de
Parcours Arts Visuels – Claude Monet – gare Saint Lazare- Cycle 3 – Astrid de la Motte- CPDAV Tarn – juillet 2013

ses amis, raconte « *l'an dernier, (...) j'ai souvent suivi Claude Monet à la recherche d'impressions. Ce n'était plus un peintre en vérité mais un chasseur. Il allait, suivi d'enfants qui portaient ses toiles, cinq ou six toiles représentant le même sujet à des heures diverses et avec des effets différents. Il les prenait et les guettait tour à tour, suivant les changements du ciel. Et le peintre, en face du sujet, attendait, guettait, le soleil et les ombres, cueillait en quelques coups de pinceau le rayon qui tombe ou le nuage qui passe, et, dédaigneux du faux et du convenu, les posait sur sa toile avec rapidité.* »

(« La vie d'un paysagiste », Gil Blas, 28 septembre 1886.)

Claude Monet, après la moisson de 1890, revient aux meules, qu'il avait commencées deux ans auparavant. Voilà comment il décrit son état dans la lettre du 7 octobre 1890 qu'il adresse à Gustave Geffroy¹:

« ...je pioche beaucoup, je m'entête à une série d'effets différents (des meules), mais à cette époque, le soleil décline si vite que je ne peux le suivre... Je deviens d'une lenteur à travailler qui me désespère, mais plus je vais, plus je vois qu'il faut beaucoup travailler pour arriver à rendre ce que je cherche : l'instantanéité, surtout l'enveloppe, la même lumière répandue partout, et plus que jamais les choses faciles venues d'un jet me déçoivent. Enfin, je suis de plus en plus enragé du besoin de rendre ce que j'éprouve et fais des vœux pour vivre encore pas trop impotent, parce qu'il me semble que je ferai des progrès. »

Il fait l'admiration de Mallarmé qui nous laisse ce témoignage : « *Vous m'avez ébloui récemment avec les meules, Monet, tant que je me surprends à regarder les champs à travers le souvenir de votre peinture, ou plutôt, ils s'imposent à moi, tels...* » (1891)

Claude Monet vit de plus en plus dans l'affolement car il n'ya jamais deux jours de suite la même lumière, les mêmes couleurs dans le ciel. Au fur et à mesure que ses recherches avancent, il affine son sens de l'observation et finit par peindre en même temps plusieurs toiles.

Ainsi, confie-t-il aux marchands Bernheim et Gimpel en 1920 lorsqu'il peint les grands nymphéas : « *la couleur, une couleur, ça dure une seconde, parfois trois ou quatre minutes, au plus. Que faire, que peindre en trois ou quatre minutes ? Ah que je souffre, ce qu'elle me fait souffrir la peinture !* »

Trente ans plus tard, en 1920, Claude Monet garde pourtant un souvenir amusé de son parcours. Ainsi se confie-t-il au duc de Trévise qu'il reçoit dans son atelier de Giverny :

« Quand j'ai commencé, j'étais comme les autres ; je croyais qu'il suffisait de deux toiles, une pour « temps gris », une pour « soleil ». Je peignais alors des meules qui m'avaient frappé et qui faisaient un groupe magnifique, à deux pas d'ici ; un jour, je vois que mon éclairage a changé : je dis à ma belle-fille « Allez donc à la maison, si vous voulez bien, et apportez-moi une autre toile ». Elle me l'apporte, mais peu après, c'est encore différent : une autre ! Encore une autre ! Et je ne travaillais à chacune que quand j'avais mon effet, voilà tout. Ce n'est pas très difficile à comprendre. »

- **Pratique artistique en arts visuels**

- Etape 1 : Atelier arts visuels**

- Proposer aux élèves de représenter la gare Saint Lazare avec les impressions et l'instantanéité d'aujourd'hui à l'aide de découpages.

¹ Daniel Wildenstein, *Claude Monet. Biographie et catalogue raisonné*, vol. III (lettre 1076), 1979.



Montrer ensuite aux élèves l'œuvre de Monet :
La rue Montorgueil à Paris, fête du 30 juin
1878 : le rouge, le bleu, le blanc, dominant
dans une harmonie criarde. C'est le jour de la
fête nationale et la fin de l'exposition
universelle à Paris.

Il représente la foule.

Demander aux élèves de comparer leur
production et l'œuvre de Monet « *La rue
Montorgueil* ».

Pour cela, les amener à relever les critères
communs (couleurs, foule, juxtaposition
d'éléments)



- **Etape 2 : Atelier Musique**

Lors de la lecture de « La gare Saint Lazare », Partager les élèves en deux groupes.

Chaque groupe mettra en son deux tableaux de Claude Monet : *La gare Saint Lazare* et *La rue Montorgueil*.

Mettre à la disposition des élèves divers instruments disponibles dans l'école (claves, peaux, triangle, maracas).

Demander aux élèves de fermer les yeux et d'imaginer les sons qu'ils entendraient s'ils se trouvaient plongés dans la scène représentée sur les tableaux.

Dans chaque groupe, les élèves discuteront ensemble des sons que cela évoque pour eux. Ensuite, chaque groupe proposera une interprétation possible de musique accompagnant le tableau.




- **Mise en mémoire et mise en réseaux**

Réaliser avec les élèves une affiche pour exposer dans la classe les étapes de ce parcours et un cartel pour l'ajouter à la frise Histoire des arts de classe ou d'école (cette frise classe les reproductions d'œuvres par dates, de la plus ancienne à la plus récente, organisées par périodes).

Enrichir le cahier de culture des reproductions d'œuvres lues et de leur analyse autour de quelques critères afin de garder en mémoire des connaissances culturelles concernant Claude Monet.

Archiver les productions artistiques visuelles (photo de la production collective) et sonores (CD).

Lister le lexique abordé et l'archiver dans le cahier de culture et les affichages de classe.

| | | | |
|---|--|---|--|
| Turner Pluie, vapeur et vitesse 1844 |  1873 |  1877 |  1889 |
|---|--|---|--|

- **Lectures pour mobiliser les connaissances construites**

Quelques semaines plus tard, proposer une lecture suivie autour de l'album de Max Ducos « *L'ange disparu* ». Les élèves commenteront les images et feront le lien entre les premières illustrations et « *les coquelicots* » de Monet. L'auteur-illustrateur proposer une citation du tableau dans son musée imaginaire.

Plus tard dans l'année, proposer également la lecture suivie de « *FlonFlon et musette* » de Elzbieta. Amener les élèves à remarquer le clin d'œil aux « *Coquelicots* » de Monet afin de mobiliser les connaissances construites les années précédentes.

Revenir sur les connaissances acquises sur l'œuvre « *les coquelicots* » en amenant les élèves à préciser les critères communs aux deux images (illustration/photographie de l'œuvre).

Laisser à disposition dans la bibliothèque de classe les albums « *Tout un monde* » de Katy Couprie et « *Le jour suivant* » de Mitsumasa Anno afin que les élèves retrouvent le plaisir de repérer des références culturelles construites au cours de leur scolarité.

